

Journal de bord septembre 2024

03 09

Nous abordons la présentation des listes électorales. Le premier constat est le manque de popularité de certains candidats. Le manque d'intérêt pour le sujet nous encourage à postposer la conversation plus tard.

04 09 Pendant 2 h

Après avoir regardé un petit tutoriel sur la façon de voter valablement¹, nous continuons la conversation d'hier et testons les différentes esthétiques d'un flyers politique. Une candidate n'aime pas la qualité de la photo fournie par le photographe de son parti politique. Un petit travail avec PhotoFiltre7 s'impose.

- Pourquoi tu as mis la même couleur autour de la photo que la couleur des écritures.
 - Les couleurs ne ressortent pas de la même façon sur écran et sur une feuille.
 - Tu devrais tenter un peu plus de contraste, un encadrement plus chaud, moins jaune.
 - Je devrais faire un test.
 - De toutes façons avec ou sans encadrement l'important c'est le programme.
 - Oui, mais je tenais à améliorer la photo. Photographe et portraitiste, ce n'est pas vraiment la même chose.
 - Quelqu'un lui a-t-il dit au photographe que ses photos sont bizarres, on dirait que le bourgmestre est « allongé ».
 - Le gars est assez affable, gentil, certes, mais est-il pro ?
 - Il faudrait lui demander pourquoi on ne voit pas le paysage. C'est censé être un beau décor.
 - Il faut savoir que le gars est « cul et chemise » avec l'autre parti connu dans Dinant.
 - Nous sommes des clients pour lui. Les autres aussi peuvent être clients chez lui, non ?
 - Vous devriez trouver un autre photographe !
 - Cela éviterait de le laisser jouer la « taupe » téléguidée par le parti adverse.
 - Pas dit qu'il le fait...
 - Maintenant, ce gars peut avoir les amis qu'il veut.
 - Oui, il est connu pour bouffer à tous les râteliers.
 - Ce n'est pas le seul à circuler entre plusieurs listes, quand on regarde les listes passées.
 - Oui, certaines listes sont devenues des listes racoleuses.
 - Rien d'étonnant. Déjà quand on voit les dénigrements concernant la propreté à Leffe.
 - Oui, il suffit de rappeler que c'est le 1^{er} échevin en charge de la propreté, et on se fait attaquer par des gens encore « mouillés derrière les oreilles ».
 - Certains prennent les autres pour de la M... !
 - Et les compromis, et le respect pour une éventuelle coalition ?
 - Il n'y a pas assez de collectif !
 - Oui, il y a eu par le passé un manque de travail en équipe.
 - C'est d'ailleurs Monsieur Tixhon qui avait réinstauré du pouvoir aux échevins selon le code de Démocratie locale, après les dernières élections.
 - Il a tellement été décrié et maltraité sur les réseaux sociaux qu'il a démissionné de son poste de bourgmestre.
 - Oui, en effet il faut voir qui a entassé les « pauvres » dans des cages à poule, des minis appartements, les uns sur les autres et qui a tenté de réinstaurer un peu de démocratie, de sécurité, de qualité...
 - Dinant a besoin de coordination, pas de népotisme, ni de populisme.
 - Espérons que Dinant ne ressemble pas à une vulgaire brocante pour bonimenteurs.
 - Les gens vont-ils commencer à comprendre le rôle réaliste d'un 1^{er} échevin, d'un bourgmestre, d'un président de cpas ?
- ...

1 <https://electionslocales.wallonie.be/je-suis-electeur/voter/comment-voter-valablement.html>

05 09 Pendant 1 heure

Un de nos usagers, à défaut d'avoir l'argent de son chômage, a vendu un peu de petits mobiliers afin d'en obtenir 50 euros ! Pourquoi n'a-t-il pas touché son chômage ? Des papiers manquent dans son dossier. Il est donc sans rien. Au delà de l'anecdote, l'argent manque de plus en plus souvent. Il est difficile de payer ses factures si l'argent arrive en retard, si les cartes de banque sont perdues, bloquées, volées ... Le manque de liquidité, voire, de manque de possibilité de retrait est un problème de plus en plus fréquent dès lors où les distributeurs de billets deviennent rares. De plus, la capacité à utiliser une carte de crédit ne semble pas claire pour les gens qui soit n'en veulent pas, soit s'imaginent qu'il faut tout retirer en une fois, plutôt que de payer petit à petit avec la carte dans les commerces.

- L'argent liquide manque de plus en plus.
 - C'est injuste on ne saura bientôt plus donner une dringuelle aux enfants qui te rendent un service.
 - Et puis, la problématique c'est que le « tout électronique » supprime des emplois.
 - Et depuis quand décident-ils à notre place de ce que l'on fait de notre argent.
 - Et puis pour payer, il y a le QR code, Payconic etc.
 - Je crois que c'est belge ou luxembourgeois Payconic.
 - Oui, c'est connu !
 - Bref, si le code QR est sécurisé cela reste du numérique à gogo.
 - Donc, dans l'optique d'avoir toujours l'accès à l'argent cash, je suis satisfaite d'avoir signé une pétition contre le « tout électronique ».
 - C'est la continuité d'une forme de contrôle total des gens ou juste des fraudes ?
 - Disons que le cash reste, mais dans moins de point cash, juste 1 par ville.
 - Le tout c'est parfois de pouvoir et savoir utiliser l'argent.
 - Avec des cartes de crédit tu peux aller rechercher parfois près de 2000 euros.
 - 5000 euros parfois selon le type de cartes !
 - Oui, mais à condition de rembourser dans le mois.
 - Les cartes de crédits, cela risque de devenir un cercle vicieux.
 - Oui, mais avec de petits crédits de quelques centaines d'euros, que l'on rembourse avant l'échéance, (souvent 25 jours après le premier emprunt) en retirant à nouveau quelques centaines d'euros à directement remettre sur le compte via le dépôt de billets, cela permet tant de rembourser petit à petit, et éviter ainsi de se retrouver sans argent et d'être bloqué.
 - C'est compliqué.
 - Oui, mais gérer en 2 temps espacés d'environ 20 jours évite de payer avec une carte de crédit qui te prends 5 euros la transaction au jour le jour si tu fais tes emplettes au goutte à goutte.
 - J'ai rien compris !
 - Regarde un tuto !
 - Pouff !
- ...

11 09 Pendant 2 heures

Une dizaine de SDF arrivent dès 11 h. Quelques habitués et une poignée de « nouveaux ». L'heure de midi est un concentré de ce que nous entendons habituellement au gré des semaines : malaise par manque de nourriture, manque de sommeil, une exaspération résultante d'une énième agression. Mais aujourd'hui, c'est pis encore : frêlement, une de nos usagées nous dit qu'elle est enceinte et qu'elle va avorter, et ce pour la deuxième fois. Elle soupire :

- Pourtant j'avais un bon travail ... tout a basculé.
- Moi aussi mais j'ai eu un accident. J'ai maintenant une cicatrice de 25 cm dans le dos ! Mais , je suis devenu bien connu sur Tik Tok.
- Tik Tok, il faut se méfier de ce réseau, non ?!
- Non, je suis gilet jaune, et j'organise des rencontres, des manifestations solidaires, j'ai juste un message à faire et en un mois, tout est organisé.
- Tu as un endroit d'où tu organises cela ?
- Non, je suis sdf, mais je circule souvent entre Namur et un peu partout.
- Et cela est utile de faire des manifestations ?
- Oui, cela bouge, c'est nous qui avons encouragé les abris de nuit à accepter les gens sur des périodes plus longues. Je crois que la politique a peur de nous.

- Disons que quelques bonnes actions apportent des voix aux élections.
- Oui, mais les politiciens nous écoutent tout de même un peu.
- Et si ils ne t'écoutent pas ?
- Rien de violent, mais veulent ils avoir des sdf à tous les coins de rues ?
- Oui, mais tous les sdf ne posent pas toujours de problèmes, et les problèmes viennent aussi des gens intégrés, mais oui, avoir des gens paumés, parfois sales ou alcoolisés n'est pas bon pour l'avenir.
- Une des problématiques fréquentes c'est le manque de solutions d'urgences, ce qui crée, dans beaucoup de cas des situations qui s'emballent vers la marginalité et la délinquance.
- Et au fait, on peut prendre des douches ici ?
- Non. Suite au vandalisme de certains sdf, et au fait que lavés, certains préféreraient remettre leurs vieux vêtements puants pour faire la manche, parce que ça paie mieux quand on est crade, on a arrêté ce service.
- C'est vrai que la manche quand c'est bien fait cela rapporte entre 100 et 200 euros par jour.
- Mais moi, je n'ai jamais fait la manche, je n'aime pas. Je préfère organiser des manifestations, prendre la défense de mes amis immigrés en contactant les avocats etc.
- Ton ami est de quelle origine ?
- Algérienne. Mais il s'est fait agresser. Il a subi 4 opérations.
- Le coupable a été identifié ?
- Oui, il nous a même recontacté pour enlever la plainte, mais la loi ne permet plus cela, heureusement. C'était une agression gratuite, méchante. Et je peux utiliser votre téléphone pour recontacter son avocate, c'est plus simple si c'est moi qui fait les démarches.
- Oui, c'est ici à Dinant ou Namur ?
- Non, l'avocate est à Liège. Elle est bien.
- Ce serait peut être plus simple d'avoir un avocat sur Namur. Je sais qu'il existe des spécialistes à Namur, et il connaît bien les algériens.
- Ah c'est une bonne idée.
- ...
- Il y a du monde ici !
- De plus en plus. La situation des SDF ne s'améliore pas.
- C'est comme cela partout en Belgique !
- Plutôt en Wallonie.
- De toutes façons, je crois qu'on s'est trouvé une caravane pour 100 euros/mois.
- C'est moins cher qu'un squat !
- Oui, vivre en squat ou à la rue cela coûte. 50 euros la nuit pour être hébergé.
- En plus, il faut faire vivre le squat, le nourrir.
- Oui, et tant que j'y pense, la dame qui vient de partir avec les deux gros sacs prend de plus en plus pour ses amis SDF. C'est trop !
- Oui, je lui en avais touché un mot. Il faudra la surveiller un peu, elle doit penser qu'elle et ses amis ne sont pas les seuls à avoir faim.
- Disons qu'ils préfèrent se saouler !
- Si ce n'était que se saouler, particulièrement cette petite bande là !
- Des égoïstes.
- Quand c'est pour se droguer, ils ne comptent pas !
- ...

Nous observons à quel point vivre dans la rue engendre tant des espoirs de rencontres, de solidarité que des comportements égoïstes et addictifs. Comment aider des gens, parfois perturbés, perturbants, pour qui il semble ne pas y avoir systématiquement de solutions évidentes ?

12 09 Pendant 2 heures

La journée commence calmement. Nous voyons arriver les deux sdf venus hier, dont un qui se dit « gilet jaune ». Ils sont accompagnés de trois nouvelles personnes. Un sdf qui erre de ville en ville depuis plusieurs années, une dame qui semble installée dans la région de Namur, et un homme qui connaît bien le milieu associatif local. Ce dernier nous partage ses inquiétudes concernant la pauvreté.

- 80 % des gens aisés vont à l'université ou vers des professions qui assure leur aisance, alors que 80 % des pauvres restent souvent dans la difficulté.

- Oui, et cela se passe dès l'école primaire.
- Cela ressemble à de l'eugénisme économique.
- Un manque de mixité sociale, de respect, de dialogue.
- On pourrait dire qu'une partie des allocations familiales servirait à financer ces cantines gratuites.
- Non, c'est un droit acquis, et puis, il ne faut pas déparentaliser les parents.
- En, effet, mais en parler fait avancer le droit de parole concernant les pauvres.
- C'est pour cela que les cantines gratuites dans les écoles ont un rôle économique, social et humain.
- Quand je m'occupais de gens en difficulté dans la région d'Arlon, nous pouvions aller manger pour 2,5 euros au réfectoire de fonctionnaires de l'état ; puis après le coronavirus, ce fut supprimé. Si on peut manger convenablement pour 2,5 euros, en tant qu'adulte, cela veut dire que l'effort est possible.
- Oui, mais certains tiennent à rester entre eux ! Les « autres » sont les « autres à problèmes », qui apportent les maladies.
- Ce sont de vieilles mentalités. Parfois, on se dit qu'il faut tout changer ;
- C'est à cela que servent les associations. Déjà, toi qui est connu sur Tik Tok, pourquoi ne pas lancer l'idée de retaper de vieux bâtiments.
- Mais je n'ai pas les financements !
- Une bonne campagne sur les réseaux, en tenant compte que des propriétaires veulent parfois se débarrasser un bâtiment devenu trop lourd à entretenir, et tu pourrais avoir des sponsors, et petit à petit lancer une « affaire » qui marche. Tu as besoin de gens qui connaissent le bâtiments.
- Mais j'étais dans le bâtiment !
- Oui, mais à force d'être « poussé » par son père il a fait un burn-out.
- Et puis, j'ai un problème de dos, j'ai une cicatrice de 30 centimètre dans le bas du dos ; je ne sais plus porter.
- Non, mais tu peux initier, conseiller, communiquer.
- Oui.
- D'autant qu'il y a des villages abandonnés en France ! Cela reste une région accessible !
- Oui, mais combien de gens devrions nous réunir ?
- Je ne sais pas, mais 1 %, puis 1 % de Tik Tok, tes abonnés , cela fait du monde !
- Oui, il y a moyen de mobiliser les gens autour de projets de petits rachats, des rénovations,... Cela aiderait beaucoup de gens.
- Oui, déjà à Namur, nous avons recensé près de 700 sdf il y a de cela quelques années. Et ici à Dinant ?
- Il faudrait demander au « plan de cohésion sociale » si ils ont des statistiques fiables, mais un ami qui travaillait dans un *Night Shop*, et qui perdant son emploi et son logement, a campé dans les bois pendant quelques semaines entre deux logements m'a dit qu'il était régulièrement importuné par des « errants » qui vivent autour de Dinant. Bref, selon lui, il y aurait une trentaine de sdf et plus d'une centaine de familles dans la précarité, l'instabilité.
- Et puis, ce qui est difficile, ce sont les relations avec les cpas. Avoir une adresse de référence chez eux, c'est bien, mais trouver un logement dans la commune où on a cette adresse c'est difficile ; surtout ici, à Dinant, il y a des bâtiments, mais ils sont vides !
- Pourtant le cpas de Dinant avait hérité d'une maison qui aurait pu être utilisée comme logement d'urgence ?
- Oui, mais le cpas n'a rien fait pour cette situation.
- Et puis il y avait un projet de douches au cpas. Mais cela ne s'est pas fait.
- Heureusement il y a ce camion mobile qui permet une douche tous les 15 jours.
- Tu ne te laves que 2 fois par mois ?
- C'est déjà bien, mais ce serait mieux chaque jour !
- On ne veut pas de pauvres à Dinant.
- Et les juristes quittent Dinant !
- Comme on le disait ce matin avec un habitué, à défaut de faire des lois pour interdire les sdf, on pratique une petite dictature économique qui te récite son film bien ficelé : « Marche à l'ombre² ! ».
- Que faire. Un tel constat ne fait que craindre une aggravation des difficultés, des violences.
- Quand on sait le manque d'effectif dans la police ...
- On se demande parfois si on ne devrait pas réinstaurer une forme de service militaire ou service social pour encadrer les jeunes et éviter les dérives dans lesquelles ils s'enfoncent : alcool, drogue...
- La liberté sociale a tellement été vue comme un dogme, une utopie.

2 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Marche_%C3%A0_l%27ombre_\(film\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marche_%C3%A0_l%27ombre_(film))

- Oui, sans renier la « gauche », je crois qu'un bon coup de tournevis s'impose. Il y a trop de dérives, trop de violences, trop de drogues, trop de laxisme, en tout cas pas assez de solutions pour encadrer les jeunes ou les gens en difficultés.

- Je crois que la justice depuis quelques années préfère les peines d'intérêt général que la prison.

- Si c'est géré sérieusement, c'est bien.

...

Les gens en difficulté se disent eux même impuissants face aux dérives de la marginalité, cette dernière est perçue de plus en plus souvent comme une spirale sans limite.

17 09 Pendant 2 heures

Nous avons regardé et sélectionné des clichés afin de les exposer à Montmartre ce 29 septembre.

L'expression naturelle de la nature oriente nos choix. Malheureusement nous sommes interrompus par l'intervention d'un usager qui impose ses questions à propos de sa compagne.

- Qu'est ce que je dois faire avec elle, elle se gratte le cuir chevelu jusqu'au sang ?

- Elle doit consulter un médecin.

- Un psychiâtre.

- Mais elle va déjà chez un psychologue à cause de ses problèmes dont l'alcool et ses traitements pour son état mental ! Que feriez-vous à ma place ?

- On ne peut pas décider à ta place ni à la sienne !

- Mais si, dites moi. Moi j'en ai ras le bol de devoir faire et refaire la loi chez elle parce qu'elle fréquente tous les paumés et les profiteurs du quartier qui squattent chez elle.

- Fais appel à la police, à un avocat.

- La police ou un juge de paix pourrait peut-être demander un encadrement psychiatrique pour la protéger ?!

- Mais la police dit en avoir marre aussi de se déplacer pour elle. Pourtant elle vient d'une bonne famille.

- Je crois savoir, puisqu'elle est connue, que son dossier est déjà entre les mains de la justice, de psychiatres, etc. Il y a eu beaucoup de bagarres à cause d'elle. Cela fait « 30 ans » que cela dure.

- Pourquoi est elle encore et toujours entrain de se crêper le chignon dans son quartier.

- Elle devrait être internée.

- Tant qu'elle ne commet pas quelque chose de grave, elle restera en liberté la plus part du temps.

- Oui, et puis aggraver la situation des malades , n'est pas forcément la meilleure idée.

- Mais elle risque déjà la prison.

- Un internement permettrait d'échapper à la prison. La justice ne la sortira probablement pas de psychiatrie pour la mettre en prison.

- Mais pourquoi veux tu t'occuper d'elle à ce point. Cela fait trente ans qu'elle disjoncte toutes les semaines.

- C'est mon travail. Je ne travaille pas pour l'argent, mais pour être utile. Dites moi que faire pour elle, pour Dinant.

- On ne peut pas décider à ta place, mais tu sais Dinant, c'est le navire qui est déserté par ses « riches ».

- Ah, donc c'est sans espoir.

- Disons que l'idéal serait que les bâtiments vides soient achetés par de jeunes couples qui amèneront du renouvellement démographique dans Dinant.

- Bon, je crois que je vais retourner à Nice avec mes amis.

- Le climat est meilleur.

- Oui, j'en ai marre ! Moi quand je suis énervé, et qu'on me cherche bagarre comme ici à Dinant, je deviens violent. J'ai eu trop de problèmes familiaux... C'est difficile, j'ai déjà fait de la prison !

...

A l'évidence, l'impasse des troubles psychologiques d'une dame, parmi d'autres personnes perturbées, est devenue pour un de nos usagers une façon de parler des ses problèmes passés qu'il n'aborde pas directement, car lui aussi, dysfonctionne régulièrement.

Ces gens sont en souffrance. Comment les soigner ? Est-ce possible ? Qu'est-ce qui peut les soulager ? Nous les envoyons chez le psy, mais n'est-ce pas surtout une façon de nous libérer du problème ? Oui, probablement et nous en avons besoin.

Cette conversation a montré l'intolérance de certains marginaux vers d'autres qui les perturbent, au point de vouloir qu'ils soient « enfermés ». Cette intolérance n'est-elle pas la conséquence d'une incapacité à supporter de tels comportements et encore moins d'y faire face ?

D'un côté, il y a la liberté à laquelle tout humain a droit, d'un autre côté, il y a les perturbations sociales engendrées par les dysfonctionnements psychologiques, mais est-ce une raison pour « interner » quelqu'un de perturbant ? Le système actuel fait primer la liberté individuelle sur la quiétude de la société. Avons-nous le droit de nous en plaindre ? Oui, si c'est pour trouver des solutions apaisantes pour ces personnes perturbées et perturbantes. Les écouter, c'est déjà apaisant, mais l'effet est de courte durée. L'encadrement par un thérapeute devient de plus en plus accessible, mais il y a encore du chemin à parcourir en la matière.

19 09 Pendant 2 h

Nous continuons à nous préoccuper de la santé mentale de citoyens et citoyennes qui accumulent les conflits.

- Mais tu sembles avoir l'arcade un peu amochée. Tu es tombé ?
- Rien de grave, mais j'ai été embarqué par la police.
- Tu t'es disputé avec quelqu'un.
- Oui, mon ex. Elle a cassé mes affaires, pris mes affaires, et j'ai été la trouver. Mais j'ai cassé une vitre. Et la police est venue pour la « xième » fois !
- Tu devrais éviter d'être violent.
- Oui, mais c'est elle qui agresse, elle est « folle » et quand on m'agresse, je perds un peu la tête.
- Connais-tu beaucoup de gens qui fréquentent des femmes alcoolisées et qui ne récoltent pas d'ennui ?
- Non !
- Pourquoi ne pas l'éviter ? Tu sais comment elle est.
- Je croyais qu'elle était victime.
- Et puis en réalité, c'est elle qui monte la tête à tout le monde ! Tu la connais depuis longtemps ?
- Disons que je la connais depuis 17 jours, et là j'en ai déjà ras le bol de me faire agresser par elle ou ses fréquentations auprès de qui elle raconte n'importe quoi.
- Oui, je la « connais » depuis plus de 15 ans, mais j'ai toujours tenu mes distances, parce que ceux qui la fréquentent vont tous en prison les uns après les autres suite à ces « fabulations ».
- Que font les autorités pour définitivement arrêter ses mensonges et vols.
- Je crois qu'elle va souvent chez les médecins... Mais peine perdue.
- Le bourgmestre devrait faire quelque chose.
- Mais je suis allé chez « papa » - le bourgmestre – mais on ne voulait pas me recevoir.
- Et tu as eu un rendez-vous pour plus tard ?
- Non, j'ai dit que si on ne me recevait pas, j'allais chercher un sabre.
- Tu as été embarqué par la police à nouveau ?
- Non, « papa » est descendu et j'ai expliqué les difficultés engendrées par cette « folle » avec qui j'ai failli faire ma vie. Cette femme doit être internée.
- Je crois que les lois ont changé.
- Oui, interner les gens est devenu plus difficile dès lors où les gens, les citoyens ne sont pas en danger.
- J'ai vraiment tenté de prendre soins de cette femme ! Le pire c'est qu'elle avait mon argent et je crois mon ordonnance médicale.
- Ah, mais les ordonnances arrivent directement aux pharmacies maintenant.
- Je ne sais pas.
- Mais de toutes façons, je n'ai pas d'argent pour payer les médicaments.
- C'est coûteux ?
- Je ne sais pas, j'ai besoin de médicaments parce que j'ai des greffes de peaux, mais cela semble pourrir.
- Tu dois reprendre rendez-vous avec un médecin.
- Je n'ai plus de téléphone.
- Mais soit on appelle ton médecin soit on va à la pharmacie avec toi, et on pourra peut être intervenir pour payer tes médicaments.
- Merci...
- L'idéal serait de contacter un dermatologue ou un infirmier spécialisé dans les plaies, les greffes.
- Je téléphone Place Patenier, il y a une dermato...

Après quelques coups de téléphone, on nous informe qu'obtenir un rendez-vous avec un dermatologue Place Patenier ne se fera qu'à partir d'avril 2025, sauf si un médecin généraliste fait une demande urgente. Dès lors nous téléphonons à l'hôpital de Dinant et nous obtenons un rendez-vous avec une infirmière spécialisée dans les 2 semaines.

L'individu nous dit qu'il n'a ni argent, ni réel domicile, contrairement à son discours habituel. A l'évidence, le fait de lui payer et poser ses pansements obtenus via la pharmacie qui avait bien reçu une prescription, rend l'individu plus calme.

...

- Moi, aussi j'ai des fins de mois qui commencent le 10, le 15 selon les mois. Et ce n'est pas facile pour se soigner, se déplacer.

- Tu a eu des problèmes de santé ?

- Oui, je suis en déprime. J'avais un travail, mais j'ai eu deux excès de vitesse il y a de cela 8 ans, et comme j'avais un peu d'alcool dans le sang, 0,4 g, j'ai eu un sérieux retrait de permis ; puis cela m'a fait perdre mon travail.

- Mais nous sommes en 2024.

- Oui, mais entre le premier excès de vitesse et le jugement qui est tombé 4 ans plus tard, j'ai

« récidivé » ou réitéré selon le vocabulaire, et là je n'ai toujours pas le droit de conduire.

- Tu penses que la sanction est sévère !

- Oui, plus sévère que des gens qui ont blessé au volant... J'ai l'impression d'être détruit !

...

- Et vous c'est rare de vous rencontrer ici ?!

- Oui, nous sommes 3 sdf exclus de notre domicile. Le propriétaire est décédé.

- Son ou ses héritiers peuvent vous garder dans le bâtiment.

- L'héritier est aliéné et l'avocat qui s'occupe de lui et du bâtiment ne fait rien depuis plus d'un an !

Le bâtiment est devenu insalubre !

- Les avocats qui s'occupent de bâtiments de tiers laissent le bâtiment se dégrader pour le vendre à petit prix à des « amis » à eux !?

- On ne peut pas dire, on ne connaît pas la situation.

- C'est toujours pareil !

Une fois de plus, des gens se plaignent de la gestion du logement privé à Dinant : « Manque de dialogue, on n'a pas le numéro de compte du propriétaire, manque de sécurité ... ». Néanmoins, nous constatons que parmi les gens qui ne paient pas, beaucoup disent avoir perdu leur carte de banque, ou avoir un blocage sur leur compte. C'est surprenant de voir le nombre de gens qui ont des problèmes avec leur carte de banque. Si nous essayons de les conscientiser sur leur propre responsabilité, certains s'énervent et peuvent devenir violents. Nous n'avons pas non plus l'avis du propriétaire...

20 09 Pendant 3 h

Dès le matin, nous parlons avec une bénévoles ukrainienne qui était infirmière et qui nous fait savoir qu'elle connaît une dermatologue qui pourrait aider cet habitué souffrant de ses greffes de peau qui s'ulcèrent.

Dès 11 h quatre sdf qui squattent dans le quartier viennent prendre une soupe, un café et quelques surplus.

- Vous êtes de Dinant ?

- Oui, de la région, juste un de nous qui vient de Ciney.

- Vous avez encore une adresse ?

- Oui, mais moi je ne paie plus mon loyer ; je suis expulsé. Mais j'ai encore une adresse. Pourquoi ?

- Si vous n'avez pas une adresse de référence cela va se compliquer pour vous. Tout se bloque.

- Oui, moi, je ne suis à la rue que depuis quelques jours. Je fais tout pour avoir un logement ici à Dinant.

- Savez vous combien de logements sont négligés, vides ou insalubres à Dinant ?

- 5 ou 10 ?!

- Près de 60 selon le bouche à oreille.

- C'est à vérifier, mais oui, Dinant a plein de bâtiments négligés, et les agences sont saturées en demandes de location.

- Pourtant c'est rare les sdf à Dinant.

- Non, pas tant que cela. Il y a un vrai problème.

- Je vais m'inscrire dans une agence pour rechercher des logements.

- Cela peut durer des mois, ne tarde pas.

- Je croyais qu'il suffisait de s'inscrire.

- C'est plus compliqué que cela ; d'autant que les propriétaires en ont ras-le-bol de subir du vandalisme.

- Ce sont les jeunes, souvent.

- Les toxicomanes sont les gens qui posent le plus de problèmes.
- A Bruxelles, c'est encore pire. Les « zombies » traînent sur les trottoirs et se droguent devant tout le monde.
- Même la police ne sait plus que faire.
- Et puis, ils ne sont pas assez nombreux.
- Et les fois où les policières sont font agresser. Elles finissent pas avoir peur, aussi !
- La fois où les autorités ont voulu dégager une gare à Bruxelles, les toxicomanes ont tout cassé.
- Que faire ?
- La politique de toutes façons ne fera que du bla-bla.
- Il faut rééduquer les jeunes. Cette génération « télé-réalité » est folle !
- C'est la responsabilité des parents et du système scolaire !
- On devrait réinstaurer quelque chose qui ressemble au service militaire pour encadrer les jeunes.
- Oui, la société est désœuvrée. On récite la loi, mais on ne respecte pas les réalités scientifiques. Alcoolisme, tabagisme, toxicomanie ... C'est du poison, non ?
- C'est pour cela que je vais quitter la Belgique à nouveau. Moi je ne devais pas faire mon service militaire, mais comme j'étais orphelin, j'ai fait l'académie militaire et puis je me suis engagé. Malheureusement j'ai été blessé en Serbie, à l'époque. Je n'aurais pas dû quitter l'armée.
- C'est la blessure qui t'empêcha de continuer ?
- Non, j'ai eu une fille, et je ne voulais plus être trop absent de Belgique, mais là je veux définitivement quitter ce pays.
- Moi aussi, je veux quitter la Belgique. J'en ai ras-le-bol du bla-bla et des violences. Je ne reconnais pas le Dinant de mes 20 ans.
- Et cette fois, je ne reviendrai plus ! J'en ai marre d'être méprisé à tout point de vue. Quand on t'aide d'un côté, on t'enfoncé de l'autre ! Mais j'ai eu la chance de voyager. Et notre époque c'est comme la guerre ; c'est une honte.
- Tu as été militaire ?!
- Oui ! Et je peux te dire que la guerre des gentils contre les méchants, cela n'existe pas. Les guerres sont souvent le résultat des manigances.
- Déjà les Hutus et les Tutsis, c'est le résultat d'une manipulation. Tu as déjà vu qu'on envoyait des militaires en patrouille sans arme ?
- C'était une stratégie, non ?
- Dans un pays où les tribus se battent à coups de machette, on ne blague pas avec la violence. J'ai été en Afrique, dans les îles, dans toute l'Europe, crois moi, les règlements de compte sont souvent le résultat des chefs, des généraux. Déjà quand je suis passé au conseil de guerre à l'époque de la Serbie en guerre, je peux te dire que la justice militaire et les étoilés ressemblent à des acteurs de théâtres, c'est du foutage de gueule.
- C'est l'argent qui dirige. Les promoteurs immobiliers français, paraît-il, qui construisent des appartements dans le monde, louent l'équivalent d'un kot +- 1000 euros/mois avec 1 an de caution !
- La spéculation immobilière une fois de plus.
- Et ici en Belgique on cherche de quoi se loger.
- La France, la Belgique sont devenues de coquilles vides ! Juste une logique de profit !
- Le monde des affaires masqué de marketing³ !
- ...

Nous voyons dans Dinant se développer un sentiment de ras-le-bol pur et dur. Des sdf, qui parfois avaient un bon travail, sont dépités et veulent quitter ce Dinant qu'ils ne reconnaissent pas. Le monde leur paraît être un commerce, un bazar sans humanité.

24 09 Pendant 5 heures

Ce jour est la continuité des autres jours. Avant l'heure ce n'est pas l'heure, mais nous ouvrons avec 10 minutes d'avance. Près d'une dizaine de sdf, de « nouvelles têtes » pour 7 d'entre eux, demandent si ils peuvent avoir un peu de soupe, de lait, de surplus alimentaire. Ils se prêtent facilement à la conversation.

- Le problème de la politique ou de la nature humaine, c'est qu'ils veulent faire une société élitiste alors que les difficultés se cristallisent souvent là où la politique ne voit pas ou ne veut pas voir les problèmes, souvent chez les gens les plus précarisés, qui au final sont plus vus comme le problème que comme des victimes.
- Oui à force de ne voir que les parvenus, ils oublient le petit peuple, les citoyens.

³ <https://www.monde-diplomatique.fr/1988/12/HUMBLLOT/41362>

- La concurrence entre les gens, de plus en plus, détruit la société.
- Mais on pourrait faire des projets dans Dinant.
- Oui, mais avec des logements aussi abandonnés.
- Ce qui serait bien, c'est que la politique s'attaque aux logements insalubres, et ne stigmatisent pas tous les propriétaires on parlant de « chasse au marchands de sommeil ».
- Oui, mais moi je me retrouve en tente à cause de proprios malveillants, d'un employeur qui n'a pas rempli les papiers convenablement, et le cpas n'a pas suivi mon dossier de façon idéale. Je me retrouve sans rien depuis 2 mois.
- Attention à ne pas perdre votre adresse de référence !
- Oui, je sais.
- Les parvenus se moquent des pauvres !
- Pas tous, certains aident.
- Oui, mais les gens qui aident, sans mépris, sont rares !
- Maintenant moi j'ai déjà été au cpas pour aider quelqu'un à obtenir un rendez-vous. J'ai dû faire référence au fait qu'il y a toujours une permanence au cpas et à la circulaire Borsus.
- Et ?
- Je me suis rendu compte à l'époque que les assistantes sociales ne connaissaient pas cette circulaire. J'ai dû faire remarquer que cela était sur le site du ministère ! Il faut donc sensibiliser les responsables aux lois.
- L'interprétation des lois n'est pas facile, et comme on dit, la loi belge est faite pour pouvoir être contournée. Je sais comment fonctionne le cpas de Dinant, j'y ai travaillé, mais juste à l'accueil. Mais je ne voudrais plus y retravailler.
- C'est trop difficile ?
- Non, mais des assistantes sociales qui prétendent être en rendez-vous ou en réunion alors qu'elles parlent entre elles de leurs histoires de sexe ... Ce sont des gens que je ne veux plus fréquenter !

...

- L'idéal serait de fractionner l'allocation du cpas en 3 versements, et permettre d'accorder un cpas d'urgence avant que cela ne passe au conseils. Par exemple, dès janvier 2025, les gens après avoir reçu leurs cpas du 31 décembre, recevrait leur cpas de janvier non pas le 31 janvier, mais dès le 10, le 20 et puis une dernière tranche pour fin janvier.
- Je crois qu'il y avait des versements fractionnés par le passé, mais cela n'était pas apprécié.
- Par contre l'idéal, c'est que 3 personnes qui vivent dans un même bâtiments, même si il y a une cuisine commune, tant que les chambres et les toilettes sont séparées, ce serait bien que ces 3 personnes gardent leur taux isolé, et ne soient pas automatiquement un taux cohabitant.
- Tu veux dire que la colocation doit être plus souvent reconnue ?
- Oui, et plus facile à mettre en place. A l'heure actuelle, il faut une autorisation de la Région, sous peine d'une amende salée.

...

Nos 7 nouveaux usagers sont des sdf d'environ 25 ans pour les femmes et 35 ans pour les hommes.

L'après midi, nous accueillons 2 personnes détachées du pôle Beurinois. Notre temps est consacré au réseaux sociaux et les dérives que l'on y constate.

- C'est très ennuyant, on ne sait pas consulter un site sans être envahi par les publicités.
- Ce qui est encore plus déstabilisant, ce sont les nombreux commentaires sur les réseaux. On ne sait rien dire de « normal » sans être attaqué de toutes parts par des gens vipéreux.
- Je crois que les réseaux sociaux exaltent les vices, les perturbés, les raccusettes, les mouchards etc.
- Oui, cela gâche l'aspect utile des réseaux.
- On a l'impression qu'on est face à de moins en moins d'humains.
- Si on continue à accepter cela , on se retrouvera seulement avec des machines devant soi.
- Des machines qui t'enferment dans ce que tu as envie d'entendre. C'est comme les politiciens, c'est du discours orienté.
- Il faut se déconnecter !
- Se déconnecter, c'est se reconnecter à soi-même.
- Les réseaux sont addictifs. Il faut se faire violence pour ne pas éternellement retourner lire ses messages.
- Oui, le simple fait de la présence du téléphone, même retourné, est perturbant.
- C'est comme un fumeur qui voit son paquet de cigarettes à côté de lui !
- Le passé, sans réseaux, était plus convivial.

- Déjà maintenant quand tu montes dans un bus, les jeunes ne te répondent pas. Mais il ne faut pas hésiter à recréer des liens. A force de dire « bonjour » aux jeunes, maintenant, ils me répondent ! Les jeunes ne sont pas si distants que cela, ils ne sont pas si mauvais que cela.
- Avant la presse disait les choses positives.
- Depuis les attentats de 2001, on nous formate à un climat de peur.
- Quelques médias cherchent à cibler le positif, mais oui, on est souvent dans le négatif !
- Trop, c'est trop !
- On peut changer les mentalités : déjà, lutter contre le dénigrement ! Les mentalités des parvenus n'est pas bonne. C'est souvent plus facile de parler avec les marginaux qu'avec les parvenus.
- Est-ce qui a un réseau social qui apprend à réfléchir ?
- Comment sortir de ce monde où on photographie tout, y compris de son plat au restaurant. C'est virtuel, c'est du « pornfood ».
- Les gens sont virtuels. L'humain régresse. Moins d'empathie, moins de solidarité.
- Oui les gens courent après les « fakes » et fuient les analyses réelles des événements.
- Et puis, y compris des mails importants finissent dans une « chatbox » ou les spams, et on se retrouve quasi avec un huissier devant sa porte parce que cela fait 1 an qu'on nous réclame telles ou telles factures.
- Pour peu que se soit une facture réelle et pas une arnaque⁴ !

...

La journée se termine sous la pluie, des idées de jardins participatifs, les saveurs d'antan, comment agir pour mettre en avant les articles de presse les plus pertinents qui trop souvent sont noyés par la popularité « Google » des articles de presse plus « marketing » ... Nous en reparlerons.

25 09 Pendant 1 heure

La sujet du jour commence par la réflexion d'un homme de 40 ans. La conversation est animée par les remous engendrés par une arrestation policière suite à acte violent dans le quartier : une tentative de coup de couteau en représailles à une petite transaction de drogue qui a tourné au vinaigre dès lors où l'acheteur refusait de payer. Bref, plus vite que son ombre, à Dinant, le bouche-à-oreille ne met pas plus de 3 minutes à faire tâche d'huile !

- Ah le quartier de la gare ! Pire que Snapchat, Whatsapp, Messenger etc.
- La gare, je m'y suis encore fait frapper il y a de cela 3 jours !
- Tu as appelé un médecin, la police ?
- Non, j'en ai marre et cela ne sert à rien. Je cherche juste à arrêter la toxicomanie, et cela ne plaît pas !
- Je suis sdf, mais il y a trop de sdf et de gens bizarres dans Dinant.
- Cela fait 5 ans que Dinant ne ressemble à rien, juste des façades pour photographe.
- Il n'y a plein d'immeubles vides, mais pas assez de logements disponibles pour les pauvres.
- Et il n'y a pas assez de gens qui paient des impôts pour soutenir les finances communales.
- Et puis un des problèmes c'est qu'il y a trop de *Airbnb*.
- Oui cela prend de la place pour les gens qui ont besoin de logements stables.
- Une réunion avec les sdf sensés s'imposent.
- Des sdf et des politiques ?
- Pourquoi pas, il faudra bien une solution ! Et puis il faut discerner les logements insalubres et le fait que des propriétaires soient postulés un peu trop souvent « marchands de sommeil ».
- Oui, il y a une nuance qui éviterait de stigmatiser les propriétaires.
- Oui, moi je reviens d'Espagne où j'ai vécu pendant 6 ans, et puis en revenant en Belgique, je me retrouve à la rue, j'ai été opéré du dos, et personne ne veut des invalides.
- Ni des cpas, ni des chômeurs. Il y a des annonces claires sur Facebook.
- Oui, mais ce n'est pas légal !
- Pourtant c'est très banal ce genre de discrimination, certes, si il y a parfois des arnaques aussi.
- Des arnaques en tous genres sur Facebook, mail,...
- On en parle de plus en plus !
- C'est un monde de dingues ! Les propriétaires en ont ras le bol.
- Et en plus moi, je suis en chimiothérapie, et c'est moi qui héberge 3 sdf gratuitement !
- Aussi, de plus en plus de cancers !
- Ce sont les poumons ?

4 <https://febelfin.be/fr/themes/fraude-et-securite/fraude-aux-paiements-et-entreprises/fraude-a-la-facture>

- Non, le foie, à cause de l'alcool !

...

Le statut isolé préféré au statut cohabitant, le manque de logements salubres, les difficultés entre sdf restent le sujet favori de nos usagers dès lors où l'hiver approche.

26 09

La santé d'un sdf en péril a préoccupé quelques usagers. Un mail a été envoyé aux éducateurs de rue, afin qu'ils s'occupe de cet homme malade qui semble se laisser aller.

L'après midi, nous avons été voir deux pièces de théâtres au Centre Culturel. (Les Naufragés et Ça me Chiffonne). Nous en reparlerons avec nos usagers dans les jours à venir. Les préparations de Montmartre occupent les esprits.

27 09

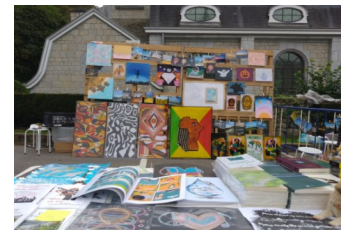
Écoute de sdf qui disent ne plus avoir de contact avec leur médecin en charge de leur dossier médical depuis plusieurs mois alors que des contrôles réguliers étaient prévus ou sembleraient selon les cas préférables. Ils ne sont pas en demande d'une intervention.

Nous avons également continué à préparer la journée de dimanche prochain (participation à Dinant-Montmartre).

29 09 Pendant 8 heures

Nous commençons la journée à 8 heures et nous nous réjouissons de l'adage « Le dernier dimanche de septembre est souvent ensoleillé ! ». Selon nos petites recherches cela serait dû à l'anticyclone des Açores.

Huit personnes nous ont aidé à mettre en place les dessins, gravures et livres que nous présentions au public. Dès 9 h 30 un de nos usagers a attiré l'attention des gens grâce à ses peintures plexi colorées qui dépeignent des scènes de vie en Afrique.



L'âge moyen des gens avec qui avons papoté est d'environ 65 ans. Nous avons eu droit au « bonjour » du bourgmestre actuel accompagné de sa fille. Ainsi que le coucou de quelques membres du parti socialiste. Au près de nous, 5 « luciphilles » de Dinant ont expliqué leur technique de mise en évidence du bleu sur les vêtements et sacs à vendre. Nous les avons déjà rencontré en décembre 2023 suite à notre tournée du Père Noël. Toute la journée fut animée par plusieurs groupes de musiques folkloriques. Le défilé de gens était continu, mais environ 1 couple, souvent âgé, par 15 minutes nous accorda un peu de temps et de dialogue, ainsi que quelques personnes plus pressées. En plus de nos usagers – une douzaine – et des luciphiles – art27 – nous avons dialogué avec une cinquantaine de personnes. Petit bémol, un truckfood aurait été le bienvenu aux abords du kiosque qui se situait auprès de nous.

En conclusion :



Montmartre est un moment de joie, paisible, ouverts aux arts : gravure, sculpture, peinture, tatouage,...

Certains de nos usagers disent ne pas avoir participé par manque d'information. Certains disent ne pas savoir ce qu'est Montmartre, pendant que d'autres prétendent vouloir un **Montmartre bis** au printemps à Bouvignes. Pourquoi pas ?!

<https://www.matele.be/dinant-montmartre-nouveau-record-de-participation>

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)